



Où l'on assiste à une énorme colère d'Apollon

Résumé de l'épisode précédent: À peine né, Hermès est parti découvrir le monde. En chemin il a volé un magnifique troupeau de vaches et les a ramenées chez lui.

Lorsque le soleil se leva à nouveau, Hermès se sentit encore plus fort et plus grand. Assis par terre à l'entrée de la grotte, il se mit à jouer avec sa carapace de tortue. D'abord, il imagina que c'était un bateau. Il souffla, souffla de plus en plus fort, jusqu'à ce que son bateau-tortue chavire. Ensuite, il s'en coiffa comme d'un chapeau. C'était devenu une couronne. Il s'imagina roi de la Terre, commandant à tous les êtres vivants. L'enfant joua longtemps ainsi. Plus il inventait, plus il s'amusait.

C'est ainsi qu'Hermès sortit de sa poche de petits bouts de ficelle. Sept petits morceaux de corde. Il attacha les sept cordes bien tendues à sa carapace de tortue. Puis il tira sur l'une des cordes. Un son étrange se produisit, un son que personne n'avait jamais entendu sur Terre. Quelque chose qui résonnait au fond du cœur. Surpris, l'enfant pinça

une autre corde. Un autre son se fit entendre. Tout aussi beau, mais un peu différent, plus grave peut-être. Hermès était stupéfait par sa découverte. Il se mit à pincer les sept cordes à tour de rôle, de plus en plus vite, et une musique mélodieuse s'en dégagait. On aurait dit qu'elle avait le pouvoir magique de rendre heureux. Maïa, sa mère, s'était approchée. Elle le regardait, émue. Alors Hermès eut envie de crier la joie qui l'habitait. Il se mit à chanter pour accompagner la belle musique. Et son chant coulait comme un fleuve, sauvage et fort.

Il chanta la beauté du monde qui l'avait ébloui quand il avait ouvert les yeux sur la vie. Il chanta les caresses de sa mère et son souffle chaud dans son cou. Il chanta le vent dans les branches. Il chanta le murmure des feuilles. Il chanta les reflets du soleil sur l'océan et l'éclat du plumage d'un oiseau des

champs. Il chanta les parfums d'orangers et le goût acide des citrons. Il chanta la beauté du feu qu'il avait inventé et la pâleur de la Lune qui l'avait éclairé. Il chanta les amandes amères et l'aube claire. Il chanta le noir de la nuit et l'absence du père.

Dans les yeux de sa mère, une larme coulait. Hermès venait d'inventer la lyre, cet instrument de musique qui caresse les cœurs et les serre aussi. Il venait d'offrir la musique au monde, pour toujours.

Soudain une ombre masqua le soleil. Un homme immense se tenait sur le seuil de la grotte. Il portait un arc d'argent sur l'épaule. Sa tunique laissait deviner un corps magnifique. On ne pouvait qu'être frappé par sa beauté. Mais Hermès ne prit pas le temps de l'examiner. Il s'était précipité au fond de son berceau et s'était roulé en boule comme un bébé sous sa couverture.

«Petit voyou, cria l'homme, tu as osé voler mon troupeau de vaches!» Sa colère était terrible. Sa voix résonnait dans la caverne. Mais Hermès ne se laissa pas impressionner : «Tu dis n'importe quoi ! Je suis né hier ! Comment aurais-je pu aller chercher tes bêtes à cornes?» Le beau jeune homme l'attrapa par la peau du cou et le hissa hors de son lit : «Sors de ton berceau, chenapan !» Et il secouait l'enfant de haut en bas sans parvenir à calmer sa fureur.

C'est alors que Maïa s'écria : «Oserais-tu faire du mal à ton frère?»

Surpris, le jeune homme lâcha le petit Hermès, qui retomba sur le derrière. Maïa se précipita pour prendre Hermès dans ses bras. «Tu es bien Apollon, n'est-ce pas ? Le grand Apollon, dieu de la Lumière et de la Beauté?» dit Maïa. «Oui», se rengorgea le



jeune homme, flatté d'être reconnu. «Léto est le nom de ta mère, poursuivit Maïa, et Zeus est bien celui de ton père, n'est-ce pas?» «Oui», confirma Apollon. «Eh bien, Hermès est donc ton frère puisque vous avez le même père», sourit Maïa.

Glissé dans les plis de la tunique de sa mère, Hermès tentait de se faire tout petit. Mais ce qu'il venait d'apprendre le remplissait de bonheur. Ainsi, il était le fils de Zeus, le dieu des dieux ! Il était donc lui-même un dieu ! En face de lui, Apollon restait sans voix.

Hermès, qui ne savait comment apaiser la colère d'un grand frère aussi puissant, eut soudain une idée : «Cessons de nous disputer, mon frère, et allons voir papa pour qu'il dise lequel de nous deux a raison.» Le dieu de la Lumière soupira. Mais il n'avait aucune raison de refuser. Il accepta donc de s'en remettre au jugement de Zeus. C'est ainsi qu'Hermès partit à la rencontre de son père.

À SUIVRE